

& quantité de personnes ont eu le malheur de perir. Le Mariage de Mr. Conti avec la Fille du Prince de Borghese, est, dit-on, conclu, de même que celui du Duc d'Atri avec la Fille du Prince Pio de *Savoie*. C'est la Reine d'*Espagne* qui fait ménager ce dernier, à cause de l'amitié qu'elle porte à la Demoiselle.

III. Il est survenu une broüillerie entre le Chevalier de St. George & la Princesse son Epouse, qui a fait éclat, & a été si avant que la Princesse a quitté le Palais du Prince son Epoux, & s'est retirée dans le Monastere de *Ste. Cecile*. Plusieurs Cardinaux & Ministres se sont entremis jusqu'ici inutilement pour les raccommoder, & cette retraite de la part de la Princesse paroît une resolution prise de longue main. De la part du Chevalier de St. George, on y remarque du dépit; car lorsqu'on lui en apporta la nouvelle, il ne répondit, dit-on, autre chose, sinon, *que la Princesse pouvoit vivre comme elle l'entendrait*. Le Pape est tout occupé de cette affaire, & a nommé cinq Cardinaux pour travailler à leur reconciliation; mais on compte beaucoup plus sur l'adresse de la Princesse de Piombino, qui se donne pour cela de grands mouvemens, & qui est forte adroite dans ces sortes de négociations. Cependant on ne sçait pas encore précisément le sujet de cette brusque separation. On l'attribuë au déplaisir que la Princesse a conçu de ce que la conduite du Prince son Fils aîné a été confiée à Mylord Eys & au Chevalier son Frere, qu'elle soupçonne d'être Protestans; & on ajoute même qu'elle a déclaré qu'elle ne retourneroit pas auprès du Prince son Epoux, qu'on ne l'eût retiré de leurs mains. Entre-tems elle occupe dans le Monastere de *Ste. Cecile* un Appartement magnifiquement meublé, & y reçoit la visite